

quillages
Souvent
derrière
eux fixés
des d'un
battaient
le fer, ou

ait sur la
vagues
prairies
C'était
ndre, et
ngeaient
paresse

ne belle
tance il
a plage
l'île, il
e laissai
plus que
x et des

oint; il
tés des
sur ses
re, lui

butte
re une
eur de
et ses
vers la
cevoir.
e pris

mon fusil et je sifflai mon chien ; mais je n'eus pas fait vingt pas, que je compris combien Ben me manquait dans ma promenade solitaire. Je n'en continuai pas moins ma route et je traversai des bruyères incultes, des déserts marécageux, tirant tantôt sur une oie sauvage, tantôt sur une bécassine, et me dirigeant vers un groupe de rochers de formes fantastiques qui s'élevaient perpendiculairement le long de la grève de l'Océan. Je fis en sorte de me frayer un passage vers les cimes de ces rochers, vers lesquelles je me sentais attiré comme par un aimant irrésistible.

Tout à coup un cri lamentable, répercuté par les échos, vint frapper mes oreilles. Ce cri fut suivi d'une sorte de hurlement aigu et plaintif à la fois : tournant rapidement un angle saillant, je demeurai comme frappé de stupeur en présence du spectacle qui s'offrit à ma vue.

A l'extrémité d'un câble enroulé autour du tronc rabougri d'un vieux chêne, pendait au-dessus de l'abîme le petit Ben oscillant dans l'espace, tandis qu'un aigle formidable, les serres ouvertes et prêtes à se fermer comme des étaux, le bec coupant à demi ouvert, les ailes déployées. l'œil farouche, se jetait sur lui.

